

Jean-Baptiste André Godin à Paul Béranger, 6 décembre 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 1 p. (438r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Paul Béranger, 6 décembre 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51392>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [6 décembre 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Béranger, Paul \(1843-1911\)](#)

Lieu de destination 4, boulevard Saint-Jean, Évreux (Eure)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin informe Béranger qu'il a des réticences à le choisir pour pourvoir un emploi en raison de son âge de 40 ans mais lui propose de venir à Guise s'entretenir avec lui.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#)

Notice créée par [Pauline Pélassier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Grise à la fin

438

Maurice Bélangier

Je vais vous dire immédiatement que je n'ai pas de difficultés à votre acceptation. D'abord, j'avais le choix, je préférerais son homologue ayant deux ans de moins que nous; néanmoins il se peut qu'un examen suffisamment approfondi me fasse reconnaître en nous des aptitudes et

des qualités de caractère qui ratiifient mes impressions.

Il est certain que une conversation avec M. Bell se situe pour moi un élément d'appréciation, sans pourtant être suffisant en motif absolu de décision. Ce sera donc de voir si nous jugeons de notre intérêt de faire le voyage de Grise, tout juste nos six ans auxquels j'ai fait ma première objec-

tionnable année, pour assurer mes civilités.

Très cordialement
Maurice Bélangier